

TELEVISION
UN DANGER POUR L'INDIVIDU



J. Schootemeijer

Par J. SCHOOTEMEIJER

1982

ROZEKRUIS PERS - HAARLEM- PAYS-BAS

LA TÉLÉVISION : UN DANGER POUR L'INDIVIDU

L'on tient généralement pour acquis que la télévision, exactement comme l'avion et la centrale nucléaire, est une des bénédictions de la civilisation d'aujourd'hui. Ce sont des « bénédictions » que l'esprit chercheur de l'humanité a appris à mettre au point par une pénétration incessante et systématique dans les lois de la nature. Il a appris à appliquer ses découvertes pour son propre usage.

Des cris d'exultation sont émis partout à propos du progrès de la science. Ils sont cependant toujours prématurés car l'humanité est loin de se rendre compte que les applications scientifiques n'apportent pas seulement du confort culturel mais impliquent aussi des dangers. Nous expliquerons et développerons plus en détail dans cet opuscule le danger que représente la télévision pour l'humanité dans son ensemble et en particulier pour ceux qui ont encore quelques sentiments pour leur prochain.

L'intention de cette brochure n'est en aucune façon de gêner ou de heurter tous ceux qui sont adeptes de la télévision ni de les faire changer d'avis d'une manière ou d'une autre. Il a pour seul et unique but d'avertir ceux qui savent déjà ou ont observé par eux-mêmes que la télévision n'est pas sans inconvénients. Nous espérons en même temps leur donner une explication et un éclaircissement des expériences ressenties lorsqu'on regarde la télévision.

En fait, les rayonnements qui émanent du tube cathodique constituent un danger pour chaque individu et peuvent affecter ou brûler certains organes crâniens. Vous le lirez plus loin. Cette atteinte implique une diminution des facultés normales de l'être humain et son résultat se traduira sans nul doute, en général, par un comportement humain d'un niveau encore plus bas qu'il ne l'est

à présent. Les enfants en particulier subiront des dommages parce que leurs organes cervicaux sont encore en cours de développement.

On a déjà écrit beaucoup sur la télévision dans un sens défavorable. Les enseignants par exemple ont remarqué une nervosité grandissante parmi leurs élèves. Les stimulations issues des programmes de télévision à l'intention des adultes exercent une influence indélébile sur les enfants, au point qu'ils ne manifestent pour ainsi dire plus d'intérêt pour les matières enseignées. En outre, ils sont surmenés à cause d'un manque de sommeil.

Les anthroposophes ont lancé des avertissements concernant plus particulièrement les vibrations émises par les appareils, qui créent de hautes tensions nerveuses chez les enfants jeunes et impressionnables. L'instabilité de l'image télévisée est aussi signalée comme étant un facteur défavorable.

Ces articles proviennent souvent de sources allemandes ou britanniques. Un congrès s'est tenu aux Etats-Unis, il y a quelques années, au cours duquel un biologiste, le docteur Ott, a communiqué les conclusions de ses recherches effectuées sur des rats soumis à l'influence du rayonnement cathodique. Ces radiations se sont révélées si fatales pour les rats qu'il a conclu que l'homme, en tant qu'organisme vivant, devait aussi s'en garder. Il mettait particulièrement en garde contre la télévision en couleur et il estimait que l'on ne devait pas la regarder pendant plus de quelques heures par semaine, tout en se tenant à une distance respectable de l'écran. Les conclusions et mises en garde du docteur Ott sont pleinement ratifiées par l'École de la Rose-Croix.

Afin de pouvoir préciser tout cela, il sera toutefois nécessaire de vous donner quelques indications, dans les grandes lignes seulement, sur le mécanisme de la télévision et sur celui de la vision humaine.

Un poste de télévision est composé d'un récepteur et d'un tube à image. Dans le récepteur les vibrations électromagnétiques sont amplifiées et converties en variations de tension nécessaires pour observer l'image sur l'écran. Ce tube à image, en tant qu'organe de projection, est formé entre autres éléments d'une plaque de verre préalablement traitée avec des produits chimiques. Cet écran fait partie d'un globe de verre presque vide d'air dans lequel a été fixé, presque en face de l'écran, un canon à électrons. Tout autour de ce tube, de grandes bobines de déviation électromagnétique ont été mises en place. Ce canon à électrons, grâce à ses bobines, permet aux variations de la tension électrique de devenir visibles sur l'écran.

Le canon émet un grand nombre d'électrons qui sont tirés à grande vitesse en direction de l'écran. Comme le tube à image est presque vide, ces électrons ne peuvent pas être déviés par les molécules d'air. L'électron est l'une des particules élémentaires de la structure atomique. Cette structure, aussi appelée « nuage électronique », tourne autour du noyau. Celui-ci attire les électrons mais ces derniers peuvent facilement se libérer sous l'action d'une énergie électrochimique. Le courant électrique passant dans un fil de laiton est formé d'un extraordinaire flot d'électrons libres se repoussant les uns les autres. Dans le tube cathodique, un courant d'électrons libres est émis, qui n'est pas mis en circuit par un fil. C'est pourquoi les électrons, après avoir quitté le canon, essayent de s'éloigner du flux principal. Cela est empêché par l'une des bobines situées autour du tube et le courant électronique est pour ainsi dire mis en faisceau pour former un pinceau très étroit. C'est ce qui est appelé « concentration ». Ce pinceau frappe l'écran à image. Au moyen d'un second jeu d'enroulements, ce pinceau est alors dirigé de manière qu'il puisse balayer l'ensemble de l'écran.

Mais un flux d'électrons, comme un courant d'air, est invisible. Ce courant

intense est donc dirigé de manière à percuter une substance de composition spéciale placée à la surface interne du tube cathodique. Ces collisions suscitent une émission de photons par la substance. C'est ainsi qu'un point lumineux vient à naître à l'endroit où le courant électronique frappe l'écran. Plus le flux électronique est puissant, plus intense est la lumière émise. En « agitant » le courant électronique de part et d'autre du tube écran et en modulant simultanément son intensité l'on peut faire apparaître une image sur l'écran. Cela s'effectue en faisant tracer aux électrons des lignes rapprochées les unes des autres et en leur faisant décrire des points lumineux et sombres sur chaque ligne. L'image est constituée de 625 lignes de balayage les unes au-dessous des autres.

Cette image est immobile tant qu'elle reste unique. En répétant cette image 25 fois par seconde, l'impression totale qui est perçue par vos yeux vous parvient « animée ». Nos yeux sont formés d'une lentille et d'un écran de lecture, la rétine. L'œil peut tourner et se mouvoir de telle manière que la lentille soit dirigée vers un point déterminé. C'est par ce processus qu'une image de l'objet vu est transmise à la rétine. Celle-ci est constituée de telle façon qu'elle puisse réagir à l'intensité lumineuse et à la fréquence de couleur de l'image reçue, grâce à des cellules spéciales, sensibles à la lumière. L'intensité lumineuse et la couleur, reçues dans une petite zone de la rétine, sont converties par les cellules spéciales de la rétine en faibles courants d'énergie qui, au moyen de filets nerveux, sont dirigés vers les lobes cervicaux situés derrière la rétine (couches optiques). La conscience située dans le cerveau est capable de reconvertir les impulsions énergétiques reçues par les cellules de la rétine, groupées en une impression qui fait dire : « je vois ceci ou cela » ou par exemple : « C'est jaune-vert avec un bord rouge ».

Cette brève explication technique est loin d'être complète mais suffisante

pour notre but. Nous voudrions maintenant examiner l'effet et l'influence que cet intermédiaire de masse exerce sur les hommes. Cet effet pourrait évidemment être décrit de manière détaillée mais pour orienter les esprits il est plus facile de procéder en relevant trois éléments principaux :

1. le contenu du programme télévisé,
2. l'élimination de la volonté,
3. le rayonnement.

L l'effet du programme sur l'homme est plus ou moins le même qu'au cinéma. La seule différence est qu'au cinéma l'on doit faire effort pour sélectionner un programme et qu'il faut payer. Le programme de cinéma est vécu en petit groupe et en même temps l'on fait une « sortie ».

Avec la télévision cependant tout est livré à domicile. Tout est déjà payé et le poste se tient comme un symbole social dans votre logement, à votre disposition tous les jours que Dieu fait. Vous vous mettez à l'aise : fauteuil-télé, tables-télé, repose-pieds, cafetière-télé et biscuits-télé, à portée de main. Vous pouvez alors vous laisser glisser jusqu'à une inactivité complète, vous détendre pendant que le programme, quel qu'il soit, vous est présenté.

Ce programme ne peut être adapté que pour flatter des goûts de la masse, sondés et calculés par des enquêtes d'opinion établies par des instituts très efficaces. Ainsi il n'y aura certainement pas de programmes ardu mais purement récréatifs avec une touche d'information, une touche d'humour et une touche de sexualité. Ou bien beaucoup de sexualité et de tension, ou de sport, une touche de guerre et une touche de meurtre. Magnifique ! Mais ces programmes ne sont presque jamais orientés vers les grandes vertus de l'homme car ce n'est pas recherché : il n'y a là aucun profit à faire.

C'est ainsi que soir après soir tout le public crédule est mis au diapason du niveau moyen de la masse. Les enfants, les adolescents et les jeunes gens sont ainsi confrontés avec la réalité de notre société. Les enfants doivent ingurgiter de trop nombreuses tensions pour des problèmes qu'ils ne comprennent qu'à demi, tandis que les jeunes plus mûrs font connaissance des adultes, par lesquels ils devraient en fait être dirigés et desquels ils pourraient apprendre tant, en ne voyant que leurs limitations, leur étroitesse d'esprit et leur méchanceté.

Les jeunes gens ne veulent donc souvent plus rien avoir à faire avec tous ces sermons moralisateurs de leurs parents ; ils sont mieux au courant ! Ces jeunes sont abandonnés sans illusions. Est-il alors surprenant qu'ils deviennent rebelles à ce vieux troupeau ?

Que se passe-t-il pour les adultes ? Ils perdent leur temps, soir après soir, à regarder des programmes qui sont essentiellement identiques. Lorsque la télévision est allumée, il est de nos jours hors de question de consacrer son temps à lire un bon livre ou de tenir une conversation intéressante ; il semble ne plus y avoir le temps de peindre, de dessiner, de broder ou de raccommoder.

Le public téléspectateur est caractérisé par des sentiments émoussés. Il existe heureusement un certain nombre de personnes qui ne veulent pas pénétrer dans cet engrenage. Ils veulent avoir encore du temps pour se reposer réellement ; ils ne veulent pas succomber au charme du tube à image.

2 Nous en arrivons maintenant au deuxième point : l'élimination de la volonté. Comme beaucoup le disent : « Nous ne regardons que le journal télévisé, les prévisions météorologiques, puis nous éteignons toujours ». Ne les croyez pas trop vite car bien souvent la télévision reste allumée toute la soirée.

Si vous arrivez à l'improviste, ils disent : « Oui, ce n'est pas très intéressant maintenant, mais il y a un instant nous avons beaucoup ri ! Entrez, asseyez-vous, car Untel va apparaître dans un moment. » Il est rare qu'ils se lèvent pour vous saluer et c'est dans la pénombre que vous devez essayer de trouver une petite place. Ensuite, vous devez rester très silencieux. Éteindre la télévision est hors de propos, la politesse laisse souvent à désirer.

Ce spectacle soir après soir, cette image ridicule qui vous suit lorsque vous partez pour une promenade vespérale et que vous pouvez suivre sur le même programme de maison en maison — cette attitude dans tout le monde civilisé — c'est l'image d'une humanité réduite en esclavage. Regarder la boîte magique tous les soirs, quoi qui soit offert !

Il ne fait aucun doute que nous voyons là une docilité acceptée quel qu'en soit le motif; quelle que soit l'habitude qui en est à l'origine on s'y adonne sans réfléchir. De même qu'à neuf heures et demie vous ressentez le besoin de boire une tasse de café, l'on allume la télévision le soir : « Regardons un peu cela. » Et avant même d'y prendre garde, on se retrouve encore assis à la fin des programmes.

La pensée de beaucoup d'hommes est déjà complètement accordée à la télévision. Il apparaît que ce qui est offert les tient sous son charme dans une telle mesure que les impressions visuelles occupent entièrement la conscience et qu'en conséquence la volonté est paralysée. Cela provient aussi du fait que les autres organes des sens commencent à mal fonctionner. C'est pourquoi le volume sonore doit être réglé si haut et si intensément qu'aucun autre son n'est plus audible par la conscience. C'est un fait bien connu que les voisins doivent toujours être en mesure de « profiter » du son de votre télévision.

3 Si l'on devait répondre que ce qui est allégué ci-dessus n'est que temporaire car à long terme le spectacle de la télévision diminuera certainement, les enfants reviendront à une meilleure éducation et semblables demi-vérités, débitées pour donner un vernis à sa propre faiblesse, nous devrions désigner la facette de la télévision qui, normalement, n'est jamais abordée mais qui doit être considérée comme l'aspect le plus dangereux. Nous appelons cette facette : le rayonnement.

Il s'agit ici de toutes les fréquences vibratoires (entre autres celles de la lumière et du son) qui sont transmises par le poste de télévision. Ces radiations peuvent nous pénétrer sans obstacle car la volonté est annihilée et la conscience entièrement accordée au programme. C'est ainsi que l'on voit des familles entières assises devant la télévision : maman, papa, les enfants, pendant plusieurs heures par jour.

Le genre de rayonnements émis par l'appareil est constitué par des ondes sonores, des ondes lumineuses et des ondes éthériques. Les ondes sonores sont considérées — entre autres par les médecins anthroposophiques — comme particulièrement nocives pour l'être humain, surtout pour les enfants. En outre, l'attention doit être appelée sur la grande instabilité qui émane de l'image scintillante et tremblotante. En raison de toutes sortes de perturbations atmosphériques et telluriques, l'image n'est pas stable et est en plus soumise à diverses sortes de fluctuations de luminosité.

L'absorption pendant quelque temps de cette image, très intensément et attentivement, entraîne une grande charge pour le système nerveux, qui ensuite essaye de se décharger. Chez les enfants cela se traduit, selon ces médecins, par de l'insomnie ou des nuits très agitées.

Une fréquence ultrasonore de presque 20 000 Hz (périodes par seconde), nécessaire pour reproduire les lignes du rayonnement d'électrons, provient

aussi du poste et ce son est à la limite d'audibilité pour certaines personnes, les enfants plus spécialement. Ce son qui est très aigu et à peine audible, sinon inaudible, est ressenti comme une pression sur le crâne. Si l'on y est sensible, il s'agit d'une sensation très désagréable qui suscite également un fardeau dont il faut se débarrasser par la suite.

En fixant pendant des heures l'écran brillamment éclairé, les yeux sont mis à l'épreuve dans une grande mesure qui conduit, comme pour toutes contraintes longuement maintenues, à des conséquences désagréables qui se manifestent comme un malaise des parties du corps en question.

Mais aussi désagréables que puissent être ces phénomènes, il y a encore un autre danger qui n'est pas connu comme tel et qu'il faut souligner comme étant des plus graves. Nous parlons de la nature et du type de rayonnement qui provient du tube cathodique même.

L'écran est revêtu d'une certaine substance qui est utilisée pour convertir l'énergie des électrons en lumière (photons). Il doit en outre être capable de réagir à l'intensité du rayonnement pour émettre ainsi plus ou moins de lumière. En plus de cette propriété, la substance doit aussi luire pendant un temps assez bref pour que les images puissent se fondre. Et la substance utilisée doit produire un effet de brillance car une image grise est sans vie.

Pour obtenir tous ces résultats, une substance a été élaborée sur la base d'un certain nombre d'éléments fondamentaux, complétés de certains additifs. C'est ainsi par exemple que l'on utilise comme base du sulfite de zinc-cadmium ou silicate de zinc-béryllium, avec l'adjonction de certains éléments très spéciaux. La plupart du temps, la structure sera un secret commercial ; mais pour obtenir l'effet de brillance du rayonnement (la couleur) l'on utilise surtout du cérium, de l'euprium et du terbium. Les

postes conventionnels monochromes ont principalement un dopage au cérium, tandis que dans la télévision en couleur les trois substances précitées jouent un rôle important. Ces éléments sont très rares et appartiennent à la première série des éléments dits « terres rares ». La deuxième série des terres rares est composée, entre autres éléments, de l'uranium, du neptunium et du plutonium, qui sont dangereux même dans des circonstances normales.

Les éléments rares de la première série sont maintenant appliqués de plus en plus dans toutes sortes de combinaisons chimiques, y compris par la science médicale. L'on s'imagine que des combinaisons de ces éléments lourds peuvent être très profitables à l'humanité ; mais les considérations qui suivent devraient jeter un autre éclairage sur une telle croyance.

Le fait que toutes ces substances de la première série appartiennent aux « terres rares » fait ressortir que ces éléments ne se trouvent qu'en très faibles concentrations ; dans la croûte terrestre. Étant donné que la vie planétaire forme une unité harmonieuse dans laquelle hommes, animaux, plantes et minéraux doivent vivre en symbiose, il apparaît que cette société n'a besoin que de concentrations extrêmement faibles de ces éléments.

Or, que fait l'homme actuellement ? Il utilise dans sa propre société des substances, en stricte réalité ces substances dites de la première comme de la deuxième série, en concentrations relativement élevées. Son attention est particulièrement dirigée vers les substances possédant le numéro atomique le plus élevé et cela en soi doit déjà conduire à une perturbation de l'équilibre de ces domaines de la nature.

Mais l'homme va encore plus loin. Il n'utilise pas ces substances dans leur état naturel, mais il les concentre et les purifie pour les employer sous de

hautes températures et hautes pressions afin d'arriver au résultat désiré.

Tel est aussi le cas pour le tube cathodique. Par exemple, on y emploie du cérium pour produire des photons. Les atomes de cérium sont bombardés d'électrons de haute énergie et émettent, sous leur influence, des photons. Il apparaîtra clairement au lecteur que la lumière émise par le cérium est totalement conforme à la nature de l'atome de cérium. Cela est et ne peut être que de la lumière de cérium. Il échappe à l'attention de la plupart des hommes, qu'ainsi sont libérées d'autres radiations que celles de la seule lumière visible. C'est pourquoi nous préfererions parler de « radiation-cérium ». Tous les jours, le public de la télévision est pendant un certain temps exposé à cette radiation-cérium ; et dans la télévision en couleur nous pouvons ajouter la radiation-europium et la radiation-terbium.

Ce rayonnement a cependant une puissance beaucoup plus importante que dans son gîte naturel normal ; d'abord en raison de la concentration très poussée et ensuite à cause du niveau énergétique beaucoup plus élevé où se trouvent les électrons de l'élément.

Si l'élément thallium — proche du cérium — peut, même à niveau énergétique faible, perturber le processus de croissance fœtal, l'on doit prendre des précautions particulières pour le niveau énergétique beaucoup plus élevé du cérium émis par le tube cathodique ! Ce rayonnement loin d'être bénin pénètre dans le cerveau, par les yeux principalement, comme expliqué plus haut. Tout d'abord la rétine est irradiée, puis les lobes cérébraux de perception optique (thalami optici). En outre, il existe des organes extrêmement sensibles entre les nerfs oculaires et les couches optiques, tels que la glande pituitaire (hypophyse) et la glande pinéale (épiphyse). Il est évident que ces organes très importants sont exposés à une influence de rayonnement à laquelle ils ne sont nullement destinés.

Entre-temps la science a découvert que toutes les modifications dans la croissance vivante des plantes, des animaux et des hommes étaient dues à des rayonnements d'une forme ou d'une autre. Les propriétés héréditaires des cellules germinales sont influencées par les radiations, qui entraînent des mutations. C'est donc bien le rayonnement qui cause des mutations et ce sont les mutations qui déterminent les modifications de l'individu. Plus les individus changent, plus les caractéristiques de l'espèce se modifient. C'est un effet qui se propagera sur plusieurs générations.

Les radiations des éléments mentionnés se produisent rarement à la lumière solaire normale ; en outre l'atmosphère nous protège complètement de ces rayonnements ; c'est ainsi que notre constitution corporelle normale est totalement non préparée à résister à de telles radiations : le corps ne peut normalement pas les absorber.

Mais lorsque notre corps est continuellement exposé à des rayonnements aussi spéciaux (pensez seulement à l'irradiation au cobalt contre le cancer) le résultat produit toujours un échauffement, puis une lésion et enfin une brûlure. Les zones du cerveau qui sont exposées à ce rayonnement subiront donc d'abord une impression de chaleur, puis seront lésées et finalement brûlées ; elles deviendront ainsi progressivement inactives et dégénérées.

Le corps essaiera toujours de rectifier les dommages subis, mais cela demande du temps. Si la même atteinte se produit de façon répétée et souvent sans laisser le temps de s'en remettre, il est certain qu'une situation aussi peu normale finira par devenir permanente.

Avant d'arriver à ce stade, la radiation de la télévision entraînera par exemple une impression de brûlure des yeux, de la tête ou même du dos et

de la poitrine, disparaissant lorsque le corps a le temps de se rétablir. Mais si l'on continue à subir ce rayonnement sans longues interruptions, la sensation de brûlure ou d'autres plaintes s'arrêteront aussi mais alors le rétablissement ne sera plus possible. Les jonctions nerveuses dans les couches optiques seront alors cautérisées et l'on ne sentira plus rien car le système nerveux ne réagira plus à ce stimulus. Dans une certaine mesure, les couches optiques seront alors devenues définitivement inactives et souvent la vision de l'œil diminuera tandis que la sensibilité à la lumière s'aggravera.

La plupart des gens auxquels l'on parle de cela disent : « Oui, au début cela m'a gêné, j'avais un léger mal de tête et une sensation de brûlure aux yeux, mais maintenant c'est parti. Si l'on continue à regarder, on s'y habitue ». Oui, on s'y habitue mais l'on est aussi un peu plus dégénéré sans s'en rendre compte...

Lorsque finalement nous faisons appel à la Bible, c'est pour montrer que les yeux doivent être considérés comme étant très importants. Il est écrit : « L'œil est le miroir de l'âme ». Si les yeux se font endommager, ce miroir est terni. Qu'en sera-t-il alors de notre âme, à laquelle nous sommes redevables de nos belles et bonnes qualités ? Passerons-nous de l'état d'êtres expressifs à celui d'êtres sans âme ?

En ces temps de technologie et d'expériences atomiques extrêmement dangereuses qui mettent en jeu toutes sortes de rayonnements nocifs, il sera très difficile d'empêcher la détérioration de notre âme. Cela devient d'heure en heure plus difficile. Nos enfants surtout, qui doivent encore construire un futur, sont confrontés avant même leur naissance à cette perte de l'âme due à toutes ces inventions.

Si tout cela est bien clair, il apparaît évident pour quiconque et certainement pour tous les enfants, que chaque heure que nous passons à regarder la télévision entraîne directement une plus grande dégénérescence de l'individu et de l'humanité dans son ensemble sur une longue période.

Par conséquent cet opuscule a pour but principal de faire observer à ceux qui peuvent encore réagir les risques qu'ils courent et de les inciter à ne pas augmenter leur propre détérioration. Les grandes masses sont trop ignorantes et trop lentes à saisir tout cela et par conséquent cet avertissement n'aura aucun effet sur elles. Au contraire, une juste compréhension fera toujours ressortir le fait que la détérioration a été trop loin et qu'un rétablissement général de l'âme est possible par une attitude de vie intelligente.